

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Le Gabon poursuit prudemment avec l'hydroxychloroquine

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

ALORS qu'une étude publiée dans la revue scientifique "The Lancet" concluait à l'inefficacité de la chloroquine et ses dérivés dans le traitement des patients atteints du Covid-19, et que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a décidé d'interrompre les essais cliniques en cours, suite à ces informations, le Gabon a annoncé, le 28 mai passé, qu'il allait poursuivre l'utilisation

de l'hydroxychloroquine pour les personnes testées positives. "Avec précaution", a néanmoins précisé le Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus. "Il a été retenu que le traitement à base de chloroquine serait poursuivi avec précaution et que l'association Lopinavir/Ritonavir telle qu'indiquée dans le protocole thérapeutique national pourrait être une alternative à l'hydroxychloroquine en cas de nécessité". Cette décision est justifiée par deux raisons.

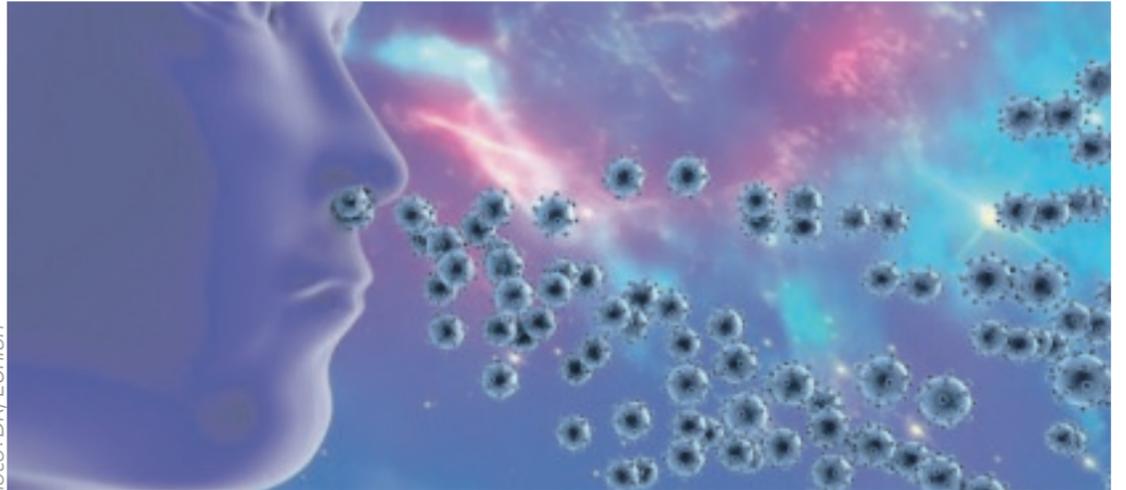


Photo: DRJ L'Union
Le Gabon pense à adapter son protocole contre le virus.

Déconfinement : l'OMS demande plus de vigilance à l'Afrique

S.A.M.
Libreville/Gabon

L'ORGANISATION mondiale de la santé (OMS) a indiqué, ce jeudi 28 mai, craindre que l'assouplissement trop rapide des mesures de confinement et de santé publique prises par les pays africains au début de la pandémie ne soit à l'origine d'une recrudescence des cas Covid-19.

"Trois mois après la notification du premier cas de Covid-19 en Afrique subsaharienne, il semble que les mesures rapides prises par les dirigeants et les communautés africaines aient ralenti la propagation du virus", a déclaré Dr Matshidiso Moeti, directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique. "Ces actions ont eu un coût social et économique élevé, en particulier pour les plus vulnérables, et il y a une volonté compréhensible de

lever les mesures aussi rapidement qu'elles ont été mises en place. Toutefois, l'OMS exhorte les pays à suivre une approche progressive", observe-t-elle. "Mettre fin à un confinement n'est pas un événement, mais un processus, et il est important d'avoir une vision claire du contexte local afin de pouvoir prendre des décisions éclairées sur la manière d'assouplir ces mesures", poursuit la directrice régionale de cette institution onusienne. Ce n'est pas la première fois que l'OMS lance une telle recommandation. Le 7 mai passé, elle avait déjà demandé que les pays du monde entier soient prudents au sujet de l'assouplissement des mesures prises contre le coronavirus. Notamment le déconfinement que viennent d'entamer la France, l'Allemagne, l'Espagne ou encore la Finlande.

La première est que le nombre de guérisons enregistrés de patients sous traitement à base d'hydroxychloroquine continue de croître. La seconde est que le rapport bénéfice/risque penche en faveur de son utilisation. Surtout qu'aucun cas de décès lié à l'utilisation de cette molécule

n'a été jusqu'à présent signalé. "Il est vrai que certaines études doivent attirer notre attention et notre vigilance sur certains traitements, mais il est vrai aussi qu'en période d'épidémie, le choix du traitement est basé sur le bénéfice/risque. Pour l'instant, le bilan du traitement à base

d'hydroxychloroquine est satisfaisant dans notre pays", a indiqué le Copil. Bien que le bilan du traitement à base d'hydroxychloroquine soit satisfaisant, le Comité a, cependant, affirmé qu'il allait suivre "avec vigilance l'évolution des informations scientifiques sur ce débat".

Laboratoire Pr Gahouma : les activités ont démarré

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

À la suite des premiers tests réalisés sur plus de 700 personnes jeudi dernier, c'est hier vendredi que le Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus au Gabon a poursuivi le lancement de ses activités. Les dépistages se poursuivront de manière évolutive dans le but d'atteindre son rythme de croisière. "D'après le Copil, "les premiers essais sont satisfaisants et prouvent l'appropriation de la technicité par les équipes locales".

Dans le même temps, se feront également des briefings, la finalisation des formations des équipes qui devront assurer la permanence et l'adaptation de ces équipes avec les outils, tout



Photo: DRJ L'Union
Le laboratoire ultramoderne Pr Gahouma de Libreville déjà installé.

en espérant accroître cette phase dès la semaine prochaine. L'acquisition du laboratoire d'analyses Professeur Daniel Gahouma et sa mise en activité effective, rappelle-t-on, permet-

tront de corriger les quelques dysfonctionnements observés ces derniers jours par certains compatriotes, qui éprouvent des difficultés à avoir accès à leurs résultats des tests Covid.

